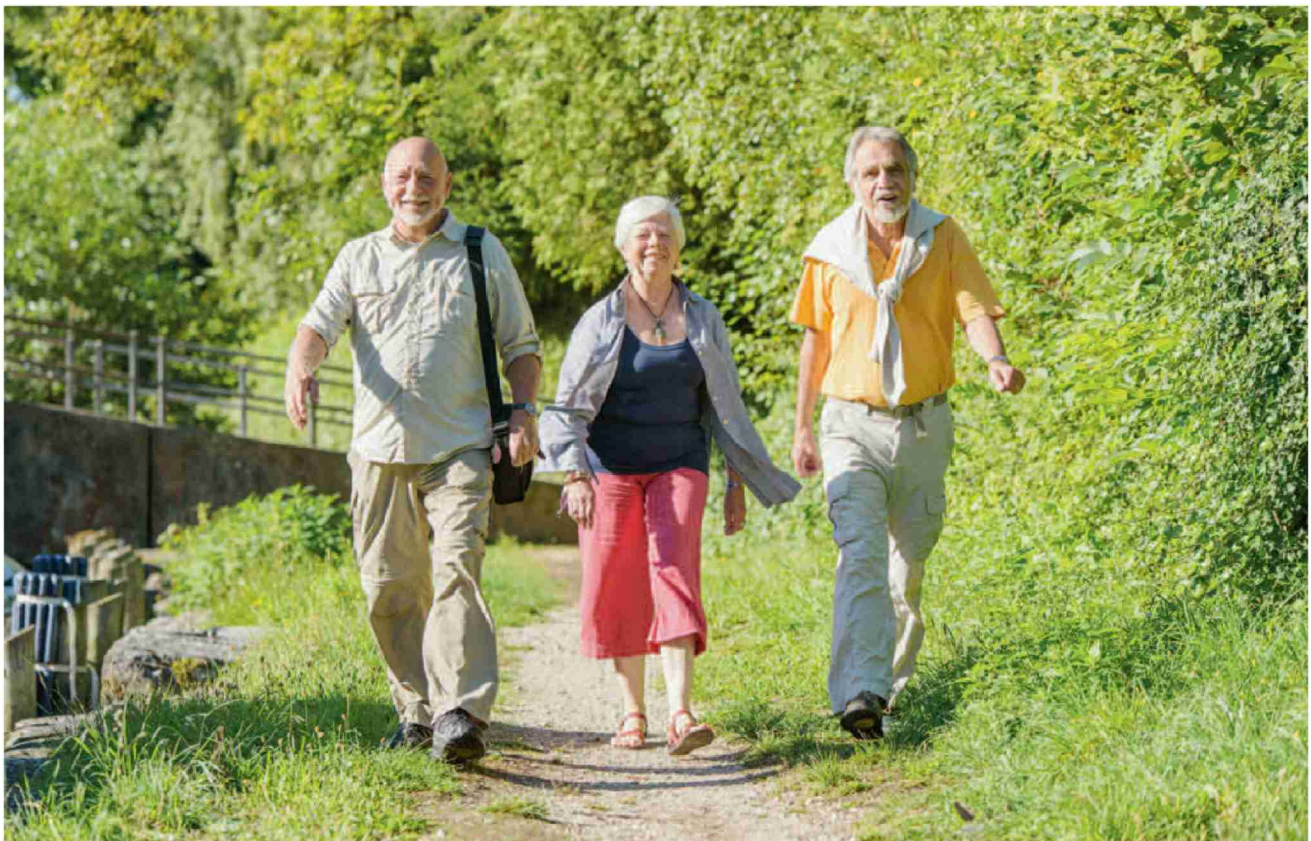




La Côte marche sur les pas des Huguenots

RANDONNÉE | Les Huguenots, protestants en exil et aïeux de bon nombre de Vaudois, ont traversé la Suisse d'Est en Ouest au XVIIe siècle. Aujourd'hui, les promeneurs peuvent suivre leurs pas sur des chemins balisés.

PAR SOPHIE. ZUBER@LACOTE.CH



Raymond Gruz, Marie Gaillard et Claude Dizerens marchent sur le sentier qu'ils ont balisé. ARCHIVE CÉDRIC SANDOZ

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'962
Parution: 5x/semaine



Page: 3
Surface: 124'398 mm²

Ordre: 1096783
N° de thème: 676.004

Référence: 71353288
Coupage Page: 2/3

Parcourir à pied une boucle de 20 kilomètres entre Céligny et Begnins, rejoindre Aubonne le jour suivant en quatre heures, puis se rendre à Morges par le sentier de la Maison de la Rivière. Ces balades, empruntées quotidiennement par des randonneurs de la région, sont chargées d'histoire: ce sont celles qui retracent les pas des Huguenots.

A la fin du XVIIe siècle, près de 200 000 de ces protestants ont pris le chemin de l'exil pour rejoindre l'Allemagne depuis la France. «L'édit de Nantes, qui

300

personnes sont membres de l'Association vaudoise des Amis du sentier

leur accordait des droits de culte, civils et politiques, a été révoqué par Louis XIV. Ce qui les a forcés à fuir le royaume de France. On estime que plus de 70 000 d'entre eux ont dû traverser la Suisse par des chemins escarpés.» Habitant de La Chaux, Claude Dizerens, président de «L'Association vaudoise des Amis du Sentier des Huguenots et des Vaudois du Piémont» leur consacre une bonne partie de son temps depuis 2012.

Un sentier international de 1700 kilomètres

«Les Vaudois du Piémont ont connu les mêmes péripéties et

quasiment à la même époque», précise-t-il. Initié en 2005, ce sentier international part de la Drôme (F), traverse la Suisse et se dirige vers Bad Karlshafen, en Allemagne. Il est long d'environ 1700 kilomètres. «Dans le cadre du jumelage entre La Chaux et Saoû (Drôme provençale), j'ai été contacté par l'association française des Huguenots pour que l'on balise le sentier en Suisse romande.» Par amitié, Claude Dizerens accepte le défi et trouve le financement avec l'aide de ses complices Marie Gaillard et Raymond Gruaz.

Forte de 300 membres, l'association vaudoise a travaillé depuis 2013 pour baliser le tronçon de Céligny à Vaumarcus, aux portes du canton de Neuchâtel. «Cette opération a été terminée en début d'année. Nous l'avons complétée par des panneaux signalétiques et allons imprimer une brochure donnant des informations sur les sites et curiosités des villages traversés», continue-t-il, en précisant que les localités sont toutes accessibles en transport public.

Depuis la région lémanique vers l'Allemagne, les Huguenots avaient le choix entre deux itinéraires: celui qui passe par la Broye (Moudon, Payerne, Avenches, Morat) et celui qui se dessine par le pied du Jura, de Morges à Yverdon. C'est sur ce dernier tracé que le L'Islois Raymond Gruaz a fait ses recherches. Selon lui, aucun doute: les exilés sont passés par Cossonay, L'Isle, Romainmôtier et Orbe. «Ce sont des grands travaux de recher-

ches, nous tenons à être extrêmement précis, c'est pour cela que les choses ont pris du temps», soutient le président.

Des clandestins érudits

Pour le connaisseur, il est important de préciser que la Suisse a également été une terre d'asile pour ces fugitifs. «La majorité d'entre eux ne fit



Quelque 7000 Huguenots se sont installés en Pays de Vaud au XVIIe siècle."

CLAUDE DIZERENS
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION VAUDOISE
DES HUGUENOTS

que passer. Mais d'autres y ont séjourné quelque temps et environ 7000 d'entre eux se sont établis sur le territoire du canton de Vaud.»

En majorité artisans ou commerçants, les Huguenots, considérés comme des bouches supplémentaires à nourrir, n'étaient pas forcément les bienvenus dans la région. «Il s'agissait de personnes érudites. On avait peur de la concurrence. Et puis avec leur allure de clandestins, ils ont dû faire peur à la population. Il ne s'agissait en fait que de migrants qui se sont faufilés à travers les forêts et sont allés là où ils espéraient être accueillis», soutient Claude Dizerens.

Descendants dans la région

En attendant d'ouvrir l'an prochain une nouvelle voie dans



la Broye, l'association travaille pour identifier les descendants des exilés.

«Beaucoup de noms de la noblesse étaient des Huguenots.» Par exemple, Charles de Chandieu, qui fit construire le château de L'Isle en 1696, était l'un d'eux. De même que le chocolatier Philippe Suchard, ainsi que Jules-Louis Audemars, co-fondateur de l'entreprise Audemars Piguet.

«Il est très difficile d'identifier les familles moins connues», partage Claude Dizerens. Une chose est certaine, bon nombre de leurs descendants portent toujours leurs patronymes. «Dans les environs de Cossonay, on sait que les Viret sont directement concernés. Mais je ne suis pas sûr que tous le sachent.»

En savoir plus: via-huguenots-vd.ch



Le tracé du canton de Vaud part de Céligny et rejoint Vaumarcus. DR

Marcher pour sensibiliser

Soucieux de dynamiser l'association, les responsables vaudois mettent chaque année sur pied des visites à thème, ouvertes à tous dans le but de faire découvrir les beautés de la région. Il y a quelques jours, l'inspecteur forestier Harry Kleiner, accompagné du municipal Bernard Ebener, a fait écho de son savoir pour expliquer la gestion de la forêt du Sépey, à Cossonay. L'homme de terrain a tenu à partager sa passion avec une vingtaine d'intéressés désireux de se sensibiliser au biotope boisé. «Ces balades à thème sont en rapport direct avec les Huguenots, puisque c'est sur leurs pas qu'elles sont organisées», précise Claude Dizerens. Et pas besoin de faire partie de l'association pour y participer. S'intéresser à l'histoire de sa région, c'est ce qui est le plus important.»